

Pierre Pigaglio, P&T Consulting : "Il ne faut pas compter sur des forfaits fibre complets à 30 euros"

par **Olivier Chicheportiche**, ZDNet France. Publié le 8 juillet 2010
Tags: Fibre optique, Haut débit, Interview



Stratégie - Outre le modèle économique de la fibre et la difficile équation entre services et besoins, l'expert membre du FTTH Council revient pour ZDNet.fr sur la problématique du coût des déploiements et souligne que de nombreuses économies peuvent être trouvées.

Malgré la mise en place du cadre réglementaire, des offres de mutualisation des opérateurs et de premières offres commerciales dans certaines grandes villes, la fibre jusqu'à l'abonné (FTTH) n'a séduit que 5000 nouveaux abonnés en trois mois.

Selon le dernier Observatoire du haut débit de l'Arcep, portant sur le premier trimestre 2010, on compte à fin mars seulement 75 000 abonnements FTTH. Pourtant, le nombre total d'immeubles équipés en FTTH et raccordé au réseau d'au moins un opérateur s'élève à 41 000 au 31 mars 2010, et environ 860 000 logements se situent dans ces immeubles et sont donc éligibles aux offres très haut débit en fibre optique jusqu'à l'abonné.

Malgré les discours des opérateurs, l'appétence pour cette technologie ne semble pas encore au rendez-vous. L'occasion pour nous d'interroger Pierre Pigaglio de P&T Consulting, membre du FTTH Council sur les attentes du marché mais aussi sur les coûts de déploiements qui font débat.

ZDNet.fr - Les derniers chiffres du régulateur montrent que les Français ne se précipitent pas pour s'abonner à la fibre. Quelles en sont les raisons ?

Pierre Pigaglio - Nous sommes encore dans une situation où le fournisseur choisit son client et pas l'inverse. Les problèmes d'éligibilité pèsent comme lors des débuts de l'ADSL. Mais c'est la conséquence de la stratégie de déploiement qui a été choisie en France. Au Portugal, qui a mis en place un modèle différent, le taux de conversion est très rapide. Un million de prises ont été déployées et on observe 30 à 40% de souscriptions finales.

Par ailleurs, il faut souligner que les déploiements verticaux sont loin d'être achevés. Enfin, une partie du marché n'a pas identifié les bénéfices de la fibre.

Justement, les opérateurs mettent en avant la puissance de l'upload pour promouvoir la fibre. Est-ce suffisant ?

Le débit montant est un bon argument puisqu'en Europe, 25% des abonnés fibre font plus d'upload que de download. Mais il faudra aller plus loin pour éduquer le marché.

Les programmes en 3D constituent un bon argument à condition que les fabricants de téléviseurs et les distributeurs jouent le jeu. En faisant comprendre que la 3D ne sera disponible qu'à travers la fibre.

Les opérateurs et les éditeurs devront réfléchir sur les bouquets de services, Free et Numericable travaillent d'ailleurs là-dessus. La réaction du marché sera proportionnelle aux efforts des industriels tiers.

On semble se diriger vers des offres commercialisées au même prix que l'ADSL, est-ce viable ?

Il y a l'effet Free. Mais je ne pense pas qu'à 30 euros, on aura accès à un service complet. Comme dans beaucoup de pays étrangers, il y aura une offre de base (accès + quelques chaînes de TV) à un prix plancher.

Mais les options à valeur ajoutée, qui feront la force de la fibre, comme les bouquets thématiques, la TV en 3D, la sauvegarde en ligne seront multiples et seront vendues plus cher que sur l'ADSL. D'après moi, pour un service complet, on tournera plus autour des 50 à 60 euros par mois.

France Télécom est une locomotive dans les déploiements mais l'opérateur n'entend pas aller trop vite pour des raisons concurrentielles (lire notre interview de Yves Parfait, le monsieur fibre d'Orange). Cela ne va-t-il pas au final pénaliser le marché ?

France Télécom est pris entre deux feux. D'un côté, l'opérateur a pris position dans la fibre, annonce des investissements importants mais de l'autre il ne doit pas gaspiller le cuivre qui a encore de la marge.

Par ailleurs, il n'entend pas faire le lit de la concurrence en étant le premier opérateur dans tous les immeubles. Mais avec des opérateurs aux objectifs et stratégies différentes, on perd du temps chacun attendant un peu que l'autre bouge le premier.

Y'a-t-il des contre exemples en Europe ?

Oui, en Suisse où les opérateurs se mettent autour de la table pour partager. Ils décident ensemble, qui adressera tel quartier, qui ira, qui n'ira pas. Au final, ce référentiel sert de support et permet des déploiements plus homogènes et plus rapides.

Il faudra 30 milliards d'euros pour déployer la fibre en France or le compte n'y est pas et le gouvernement cherche des solutions alternatives, comme l'augmentation des abonnements Adsl. C'est le client final qui paiera le réseau ?

C'est possible pourtant il y a des solutions pour faire baisser les coûts, il y a de nombreuses marges de progression dans le vertical notamment. On peut réaliser des économies en industrialisant les process, dans les méthodes d'ingénierie (microcablage, microtranchage...), dans l'anticipation des déploiements à travers des référentiels de l'existant, ce qui est rarement fait.

Les opérateurs doivent remettre sur la table leurs relations avec les déployeurs, sur la façon d'acheter du déploiement. Il faut également regarder du côté des autres opérateurs d'infrastructures comme EDF, là aussi il y a des économies à faire en exploitant ces réseaux. Il faut travailler sur tous les tableaux. En termes de coûts, on peut économiser jusqu'à 25%.

Enfin, l'expertise des opérateurs, des spécialistes du déploiement pourra ensuite être exportée.

Les déploiements en zones 2 et 3 sont encore très flous...

Il faut tout de même souligner l'unanimité politique sur la question, il y a une cohérence et le cadre est acquis. On est prêt sur le côté décisionnel. Reste que le zonage est loin d'être clair.

Dans des grandes villes comme Marseille, en zone 1, on trouve aussi de la zone 2 voire de la zone 3. La réalité du terrain ne correspond pas au zonage.

La montée en débit ADSL proposée par France Télécom dans les zones peu denses et rurales n'est-elle donc pas la bonne solution ?

Je pense que oui et les choix de l'Autorité de la concurrence (**qui est défavorable** à ce projet pour des raisons concurrentielles, NDLR) sont contraires à la demande. Ce n'est pas sain et beaucoup de gens sont outrés de cette position.

Il faut laisser faire le marché et les acteurs. Tout le monde peut y gagner. C'est le marché qui doit faire la régulation, pas le contraire.

08/07/2010 14:07 - Partager cet article

Pierre Pigaglio, P&T Consulting : "il ne faut pas compter sur des forfaits fibre complets à 30 euros"

(Zdnet)



Résumé de l'article :



Outre le modèle économique de la fibre et la difficile équation entre services et besoins, l'expert membre du FTTH Council revient pour ZDNet.fr sur la problématique du coût des déploiements et souligne que de nombreuses économies peuvent être trouvées.

■ **PIERRE PIGAGLIO, P&T CONSULTING : "IL NE FAUT PAS COMPTER SUR DES FORFAITS FIBRE COMPLETS À 30 EUROS"**

Le 08/07/2010 à 17:02 - [ZDnet]

Outre le modèle économique de la fibre et la difficile équation entre services et besoins, l'expert membre du FTTH Council revient pour ZDNet.fr sur la problématique du coût des déploiements et souligne que de nombreuses économies peuvent être trouvées.

Pierre Pigaglio, P&T Consulting : “il ne faut pas compter sur des forfaits fibre complets à 30 euros”

On July 8, 2010, in A classer, Télécom, by admin

Outre le modèle économique de la fibre et la difficile équation entre services et besoins, l'expert membre du FTTH Council revient pour ZDNet.fr sur la problématique du coût des déploiements et souligne que de nombreuses économies peuvent être trouvées.

Tagged with: [EUR](#) • [FTTH Council](#) • [P&T Consulting](#) • [ZDNet.fr](#)

If you enjoyed this article, please consider sharing it!



Pierre Pigaglio, P&T Consulting : "Il ne faut pas compter sur des forfaits fibre complets à 30 euros"



Outre le modèle économique de la fibre et la difficile équation entre services et besoins, l'expert membre du FTTH Council revient pour ZDNet.fr sur la problématique du coût des déploiements et souligne que de nombreuses économies peuvent être trouvées. [» Lire la suite](#) [2 commentaires]

- **L'iPhone 4 impacté par un problème de réseau aux Etats-Unis**
- **Nokia demande l'aide des autorités russes pour récupérer le prototype d'un N8**
- **SFR a rattrapé son retard en matière de couverture 3G**
- **YouTube Mobile plus proche de YouTube.com**